

Dr David deSilva , Apocryphes, Conférence 4, Un regard plus attentif : 2 Esdras

© 2024 David deSilva et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr David DeSilva dans son enseignement sur les Apocryphes. Il s'agit de la session 4, Un regard plus attentif : Deuxième Esdras.

Avec Second Esdras, nous arrivons au dernier des livres apocryphes qui se concentrent particulièrement sur la terre d'Israël et la vie sur terre.

Mais avec Second Esdras, nous devons passer rapidement de la période hasmonéenne à la période de domination romaine et bien au-delà de cette période. L'indépendance de la Judée a pris fin en 63 av. Ce fut une période de courte durée, peut-être 80 ans, pendant laquelle Israël n'était pas sous le joug des Gentils.

Mais à cause de conflits au sein de la dynastie hasmonéenne, ils tentent de remédier à la situation, les arrière-petits-enfants de Simon, le dernier frère de Judas. En raison des conflits entre ces deux partis, Rome fut invitée, ce qui est toujours une erreur dans le monde antique. Rome a été invitée à intervenir comme médiateur et à régler le différend. Le résultat est que Rome a effectivement servi de médiateur et réglé le différend en faveur de l'un des deux demandeurs.

Mais ce prétendant fut rétabli dans la haute prêtrise tandis que la Judée elle-même devenait une sorte de protectorat sous le gouverneur romain de la province de Syrie. Ainsi, les dirigeants juifs internes devinrent responsables devant le suzerain romain, le gouverneur romain. Et à la fin du premier siècle avant JC, la domination de Rome devint encore plus directe.

D'abord par l'intermédiaire d'un homme nommé Antipater, un agent de Rome, un fidèle allié de Rome. Et puis à travers son fils, dont tout le monde connaît le nom, Hérode le Grand. Aujourd'hui, après peut-être un siècle de domination romaine, les Juifs décidèrent qu'ils en avaient assez.

Et ainsi, lorsque nous arrivons vers 66 après JC, 120 ans après l'invasion de Pompée le Grand, nous arrivons à la grande, ou devrais-je dire, à la première révolte juive. Et il existe des raisons idéologiques pour lesquelles les Juifs rejettent largement la domination romaine. Nous sommes censés être gouvernés par Dieu.

Nous sommes censés être gouvernés par la Torah. Nous sommes censés être gouvernés par les prêtres et par l'activité du temple. Quelle que soit la manière dont on le présente, nous ne sommes pas censés être gouvernés par une puissance étrangère.

Et soyons honnêtes, la domination romaine, pendant la plupart du temps, notamment par l'intermédiaire de ses gouverneurs, a été mal gérée en Judée. Juste un gouverneur insensible après l'envoi du gouverneur insensible. Et finalement, les derniers gouverneurs, si l'on en croit Josèphe, cherchaient simplement à gagner tout l'argent qu'ils pouvaient par tous les moyens de corruption nécessaires pendant qu'ils étaient en poste dans la province.

Ainsi, il y avait un ressentiment de plus en plus latent contre la domination romaine, qui a finalement débordé en 66 avec la grande révolte juive. Eh bien, malgré leur ferveur, leur zèle et leur engagement, la Judée n'était pas à la hauteur des légions de Rome. Ce fut un massacre du début à la fin.

En neuf ou douze mois, le grand général Vespasien avait réprimé toutes les poches de rébellion en Galilée et poursuivi sa route à travers la Judée, à l'exception de quelques forteresses du désert qu'il avait assiégées et en quelque sorte fermées à clé. Nous connaissons tous l'histoire de Massada, mais aussi de quelques autres comme Machaerus et Herodium qui avaient été capturés. Et il laissa à son fils la responsabilité du siège de Jérusalem.

Son fils Titus, voulant sauver des vies romaines, a laissé les luttes intestines à Jérusalem et la famine affaiblir l'ennemi autant que possible avant de finalement percer les murs avec ses légions et mettre fin à la résistance, entraînant la destruction la plus malheureuse du temple lui-même. Or Josèphe a dit que ce n'était pas l'intention de Titus. Mais par la suite, il faut croire que Titus s'est au moins réchauffé à l'idée car, en effet, aucune pierre n'était laissée sur une autre au moment où les Romains en avaient fini avec l'édifice qui se dressait au sommet du mont du temple.

Cela laisse les Juifs confrontés à d'importants problèmes théologiques. Et c'est là qu'intervient Deuxième Esdras. La Deuxième Esdras est écrite, en grande partie, pour lutter contre les problèmes théologiques consécutifs à la terrible défaite des Romains.

Mais plus encore, la destruction du temple, l'élimination du culte sacrificiel et l'échec de Dieu à punir la nation bien pire qui avait fait cela. Ainsi, lorsque nous ouvrons Second Esdras, nous trouvons l'auteur admettant que, oui, nous avons eu ce que nous méritions. Nous avons violé votre alliance.

Nous n'avons pas respecté vos lois. Le Deutéronome a toujours raison. Mais la vie des habitants de Babylone est-elle meilleure ? Et en parlant de Babylone, l'auteur pointe en réalité Rome du doigt.

Ce que nous avons ici, c'est une sorte de recadrage de l'histoire moderne, de la destruction de Jérusalem par Rome, en utilisant le langage et les scènes, et même

des personnages de l'histoire ancienne, de la destruction de Jérusalem par Babylone. Alors, lisons-nous, la vie des habitants de Babylone est-elle meilleure ? Est-ce pour cela que Babylone a conquis la domination sur Sion ? Babylone fait-elle mieux que Sion ? Est-ce qu'une autre nation vous a connu en dehors d'Israël ? Quelles tribus ont cru à vos alliances comme l'ont fait les tribus de Jacob ? J'ai beaucoup voyagé parmi les nations et je les ai vues jouir de l'abondance sans penser à tes commandements. Quand les habitants de la terre n'ont-ils pas péché à vos yeux ? Ou quelle autre nation a observé vos commandements comme le nôtre ? Donc, d'un côté, oui, nous avons péché, nous avons eu ce que nous méritons.

Mais les Romains ont péché bien pire. Quand vont-ils recevoir leur récompense ? S'il y a de la justice, Dieu, dans votre ordre des choses, comment pouvez-vous nous punir, nous qui au moins, vous le savez, nous soucions de temps en temps de votre alliance et ne parvenons pas à punir ceux qui n'ont jamais réfléchi à vous ou à votre alliance ? Maintenant, avant d'aller plus loin avec 2 Esdras, nous devons réfléchir à certaines questions littéraires. 2e Esdras est en fait trois textes en un, tels que nous les avons actuellement.

Le cœur du 2e Esdras, 2e Esdras 3-14, est l'apocalypse juive écrite vers 100 après JC. Et c'est important parce que des décennies ont passé et Rome n'a fait que continuer à prospérer, à étendre son pouvoir et à faire de mieux en mieux. Soit dit en passant, ce texte, cette partie du 2e Esdras est souvent appelé 4e Esdras dans la littérature scientifique et même dans certaines littératures anciennes.

Or, les deux premiers chapitres du 2e Esdras dans les Apocryphes sont une préface chrétienne qui a été ajoutée au cours du 2e siècle après JC. Ces deux premiers chapitres sont souvent appelés 5ème Esdras. Nous savons qu'il s'agit d'un ajout chrétien car il y a des échos clairs à la fois de Matthieu et de l'Apocalypse dans ce texte.

Sans oublier que le message de ces deux premiers chapitres concerne essentiellement le transfert du peuple de Dieu de l'Israël historique vers la nouvelle communauté des Gentils et des Juifs en Christ. C'est donc une autre preuve infaillible que ces deux premiers chapitres sont un texte chrétien. Et puis les deux derniers chapitres du 2ème Esdras, 15 et 16, semblent être une conclusion chrétienne ajoutée à toute cette masse croissante, ajoutée au cours du 3ème siècle après JC, en réponse particulièrement à la persécution et à d'autres problèmes auxquels les chrétiens sont confrontés en Asie Mineure au 3ème siècle. .

Nous allons nous concentrer sur la couche originale du 2e Esdras, l'apocalypse juive au cœur de celle-ci, dont le but est de consolider la vision juive du monde et la croyance en l'alliance face aux expériences qui menacent de saper l'alliance complètement. Et l'auteur cherche des réponses ou présente des réponses dans le

cadre d'une apocalypse. Or, nous connaissons une apocalypse dans le Nouveau Testament, l'Apocalypse.

Nous connaissons des morceaux d'apocalypses dans l'Ancien Testament, par exemple la seconde moitié de Daniel. Mais si nous limitons notre lecture aux Écritures, nous ne rencontrons pas vraiment beaucoup d'apocalypses. Mais les Juifs ont écrit, pourrait-on dire, au moins une douzaine d'apocalypses qui ont survécu entre 250 avant JC et environ 100 après JC.

Et toutes ces apocalypses semblent poursuivre une stratégie commune. Ils veulent à nouveau avoir une vue d'ensemble, ce qui remet en place les éléments de la situation immédiate. Il y a donc confusion ; il y a des questions, des tensions et des défis non résolus, juste devant nos visages, ici et maintenant.

Comment pouvons-nous avoir la perspective dont nous avons besoin sur le désordre qui nous attend afin de pouvoir trouver une réponse fidèle au désordre qui nous attend ? Eh bien, la façon d'y parvenir est de revenir à une vision plus large qui met en perspective ce qui se trouve devant nous. Le quatrième Esdras le fait de plusieurs manières. Une façon que je n'ai pas énumérée, mais qui est importante, est que cela remonte à l'époque où le peuple juif devait faire face à ce genre de désordre auparavant.

Ce n'est pas la première fois que nous voyons notre temple détruit et que le destructeur continue de prospérer pendant des décennies. Mais si nous prenons un peu de recul, nous pouvons nous demander : où en sommes-nous maintenant ? Et où est Babylone maintenant ? Israël a continué à avoir une histoire, mais Babylone n'a pas dépassé un certain point. Cela commence donc à relativiser les questions soulevées par la destruction de Jérusalem et de son temple par Rome.

Mais l'auteur, Quatrième Ezra, nous donne également des scènes de récompenses et de punitions post-mortem. Donc, cette vie n'est pas le lieu où les réponses viennent. Il nous livre des scènes du jugement futur de Rome.

Dieu tiendra cette monstruosité pour responsable, tout comme Dieu a historiquement tenu Babylone pour responsable et tous les autres oppresseurs pour ce qu'ils ont fait au peuple de Dieu. Il nous donne également des scènes de la future restauration de Jérusalem et du peuple d'Israël sous le Messie de Dieu. Ainsi, à la lumière de cette vision plus large, si nous pouvions la voir, et l'auteur du Quatrième Esdras aide ses lecteurs à la voir, à la lumière de cette vision plus large, la justice de Dieu, les promesses de Dieu et l'alliance de Dieu pourraient encore toutes être affirmées.

Il est toujours logique de vivre selon la Torah. Ainsi, alors que nous nous tournons vers certaines parties du Quatrième Esdras, et ainsi nous lisons, alors qu'Esdras,

l'Esdras fictif, s'adresse à Dieu dans la prière, Tu as donné un commandement à Adam, et il l'a désobéi. Et c'est pourquoi tu lui as immédiatement assigné la mort, ainsi qu'à ses descendants.

Ta gloire a franchi les quatre portes du feu, du tremblement de terre, du vent et de la glace pour donner la loi aux descendants de Jacob, les règles à observer à la postérité d'Israël. Mais tu ne leur as pas enlevé le penchant au mal pour que ta loi porte du fruit en eux. Le premier Adam, chargé de cette inclination, vous a désobéi et a été vaincu.

Mais il en était de même pour tous ceux qui descendaient de lui. La maladie est devenue permanente. La loi était dans le cœur des gens, avec la mauvaise racine.

Et ce qui était bon s'en alla, et le mal resta. Ainsi, alors que l'auteur réfléchit à la façon dont son peuple s'est retrouvé dans cette position, comment il s'est retrouvé dans la position où Dieu détruirait la ville et son temple au moyen de cette nation étrangère, il considère que, d'une certaine manière, c'est vraiment tout est de la faute de Dieu. D'une part, Dieu nous a donné la loi, ce qui est formidable.

La loi a ses bénédictions pour l'obéissance, qui sont grandes. Il a ses malédictions pour la désobéissance, qui ne sont pas si graves, mais tout cela a du sens. Mais à quoi bon tout cela si, dans notre cœur, nous avons toujours cette tendance au péché ? Et donc, cet auteur considère l'histoire d'Adam comme la cause profonde.

Adam a péché contre un seul commandement, et ce qui l'affligeait est devenu, et il utilise même ce langage, la maladie permanente qui afflige le genre humain. Nous ne pouvons tout simplement pas dépasser l'inclination au mal, qui ne cesse de nous envahir dans nos intentions de faire le bien. Si cela ressemble à Paul dans Romains 7, cela devrait être le cas.

Le premier siècle est témoin du développement d'une nouvelle vision des difficultés liées à l'obéissance à la loi, ainsi que d'une nouvelle vision de l'origine du mal. C'est un aparté, mais c'est gratuit. Esdras, comme Paul, se tourne vers Adam pour trouver la source de tous les problèmes.

Adam et l'auteur du 4ème Esdras sont probablement les premiers à faire cela. Avant cette époque, les auteurs juifs se basaient sur l'histoire des Veilleurs dans Genèse 6 : 1-4 pour expliquer l'origine du mal dans le monde. Adam et Ève, d'accord, nous connaissons tous cette histoire, elle est là, mais le vrai problème est survenu lorsque les anges du ciel ont décidé que les filles des êtres humains sur terre avaient l'air vraiment bien.

Ainsi, les anges ont apporté aux êtres humains des connaissances étrangères et dangereuses. Ils nous ont enseigné l'art d'extraire le métal afin que nous puissions

apprendre l'avidité en voulant de l'or afin de pouvoir fabriquer de meilleures armes et apprendre une meilleure violence en fabriquant des épées. Ils ont introduit l'art de la cosmétique afin que les femmes puissent attiser davantage le désir des hommes.

Ils ont apporté toutes sortes d'arts interdits. Et leurs enfants, les descendants, les géants, ont fait toutes sortes de ravages sur l'humanité. Et quand ils sont finalement morts ou ont été tués par le jugement de Dieu, leurs âmes sont devenues les démons maléfiques qui continuent d'affliger l'humanité.

C'est le principal endroit où les Juifs s'adressent pour expliquer ce qui ne va pas dans le monde avant le premier siècle, quand Adam, ou Adam et Ève, lorsque leur histoire prend davantage d'importance, comme c'est le cas dans ce texte. Or, la réponse qu'Esdras reçoit de l'ange n'est pas très satisfaisante. Mais ce que dit essentiellement l'ange, c'est que c'est difficile mais certainement possible.

Si l'on regarde le Deutéronome, c'est réalisable. Et en réalité, la loi compte bien plus que vos plaintes. Alors, arrêtez-vous et combattez simplement le concours que Dieu vous a proposé.

Ainsi, nous lisons dans 2 Esdras 7, ce sont les règles, faisant référence à l'exigence d'obéir à la Torah, qui est la manière dont on honore son créateur. Telles sont les règles du concours auquel participent toutes les personnes nées sur terre. Ceux qui seront vaincus subiront ce que tu as dit, à savoir être perdus et subiront un châtement éternel.

Mais ceux qui vaincront recevront ce que j'ai dit, à savoir un accueil dans le siècle à venir que Dieu a préparé pour les justes. C'est le chemin que Moïse a déclaré de son vivant : parler au peuple et choisir la vie pour soi afin de vivre. Ici, citant spécifiquement Deutéronome 30 : 19. Ainsi, l'ange Uriel, qui est l'interlocuteur d'Ezra, répond que oui, le concours est difficile, mais qu'il est réalisable.

Et le prix de la victoire est grand. Et en fin de compte, la raison est que, vous savez, l'honneur de Dieu compte plus que toute autre chose. Nous n'allons donc pas faire un clin d'œil à la transgression.

Et il vaut mieux que beaucoup de gens périssent plutôt que que l'honneur de Dieu soit souillé parce que la loi est méprisée. Alors continuez à persévérer, continuez à lutter contre le mauvais penchant car il dépend de vous de le vaincre. C'est difficile, mais vous pouvez le faire.

Et la récompense est grande. Une autre question soulevée par Esdras, le personnage fictif qui nous guide à travers ce livre, concerne la doctrine de l'élection, le choix d'Israël par Dieu. Il pose la question, à plusieurs reprises tout au long de ce livre, que signifie l'élection lorsque nous sommes piétinés encore et encore par d'autres

nations ? Ainsi, par exemple, au chapitre trois, il posera la question suivante : en quoi les élections ont-elles un sens compte tenu de nos fortunes nationales et de la difficulté de respecter les rigueurs des obligations du pacte afin d'atteindre les promesses du pacte ? Au chapitre cinq, il posera la question différemment.

Si Dieu a réellement choisi Israël parmi toutes les autres nations, pourquoi ces autres nations continuent-elles d'exercer leur domination sur Israël ? Enfin, au chapitre six, dans sa troisième plainte, il soulève la question, après une longue sorte de réminiscence des jours de la création, il arrive à son point : si Dieu a créé ce monde pour Israël, pourquoi Israël ne jouit-il pas de ses fruits ? Tandis que les nations qui ne valent pas la peine d'être crachées aux yeux de Dieu dévorent Israël lui-même ? La réponse que donne l'ange renvoie à la question de la justice de Dieu et du rôle essentiel de l'obéissance à la Torah. En substance, l'élection n'est pas aussi importante que l'observance de la Torah. Il n'y a pas de gratuité pour accéder aux bénédictions de Dieu.

Seuls ceux d'Israël qui gardent la Torah et honorent Dieu en honorant la loi de Dieu bénéficieront des bénédictions de l'alliance. Ainsi, nous lisons au quatrième chapitre, une partie de la réponse de l'ange à la première plainte, que l'élection, la justice et les réponses à toutes ces questions sont reportées au siècle à venir. Le monde se précipite effectivement vers sa fin.

En effet, il ne peut pas apporter les choses qui sont promises aux justes durant cet âge car ce monde est plein de tristesse et de maladie. Le mal au sujet duquel vous m'avez interrogé a effectivement été semé, et sa pleine récolte n'est pas encore venue. Si ce qui a été semé n'est pas récolté et si le lieu où le mal a été semé n'est pas parti, le champ où le bien a été semé ne viendra pas.

Nous trouvons là une déclaration classique de pessimisme apocalyptique. Abandonner ce monde, abandonner cet âge. Fondamentalement, dire que cette époque est ruinée par le péché et ses conséquences, et qu'elle devra simplement suivre son cours.

Le lieu où la justice et ses conséquences trouveront leur place est l'ère à venir. L'âge qui n'aura sa place que lorsque cet âge aura suivi son cours et sera balayé. L'ange répond également, en ce qui concerne la plainte ultérieure, que l'élection ne concerne pas tous les Juifs de souche mais seulement ceux qui ont emmagasiné la foi comme un trésor auprès de Dieu.

Ces Juifs qui ont lutté durement pour vaincre le mauvais penchant façonné en eux afin qu'il ne les égare pas de la vie à la mort. Encore une fois, rappelant le langage de Deutéronome 30. L'ange promet que les bénédictions de l'alliance attendent effectivement cet Israël, cette partie limitée d'Israël, après la mort, mais aussi après les interventions décisives de Dieu dans l'histoire de ce monde.

C'est pourquoi, dit l'ange, le Très-Haut n'a pas créé un monde mais deux. Et c'est seulement dans le second cas que les bénédictions de l'alliance parviendront à la partie juste d'Israël. Vers la moitié de 4 Esdras, nous passons d'un type de dialogue apocalyptique, le dialogue entre un visionnaire et un ange, à un autre type de médium apocalyptique, à savoir une série de visions.

Il s'agit toujours d'un dialogue avec l'ange pour expliquer les visions, mais c'est désormais bien différent. Ce n'est pas seulement une conversation ; c'est une vision et une explication. La première de ces visions concerne la transformation de Jérusalem.

Et cela est souvent considéré comme un tournant dans l'histoire d'Ezra, la confrontation avec la réalité. Esdras sort dans un champ et rencontre une femme qui pleure la perte de son fils. Esdras lui conseille de cesser de s'inquiéter de son chagrin individuel et de regarder autour d'elle le chagrin de tout Jérusalem.

Et d'une manière ou d'une autre, d'être réconfortée dans son chagrin individuel par le fait que la ville entière, la nation entière, partage le chagrin et est tombée dans le deuil. Et puis il voit cette femme transformée sous ses yeux en une grande et glorieuse ville. Et il est choqué et consterné par cela.

Et l'ange semble dire, voyez-vous, c'est Sion. Elle pleure maintenant ses enfants. Elle pleure maintenant à cause de sa désolation.

Mais elle sera transformée dans l'avenir de Dieu pour atteindre une gloire dont elle n'avait jamais joui auparavant. Et cela commence à donner à Ezra un nouvel espoir, un nouvel espoir. Et alors qu'il passe à la série suivante de visions trouvées dans les chapitres 11 et 12, il passe à des visions qui traitent de la question du jugement de Dieu sur l'opresseur de Sion.

Dieu juge enfin Rome. Et ainsi, dans ces chapitres, nous avons la vision d'un grand aigle. Et c'est une chose.

Les apocalypses n'essaient vraiment pas de cacher ce qu'elles disent, n'est-ce pas ? Tout le monde sait que l'aigle est le symbole de Rome parce que Rome colle un aigle partout au sommet de chaque étendard d'une armée.

Eh bien, au sommet de tous les standards de l'armée. Ou dans les gravures de la ville de Rome. Ou encore, au dos de ses pièces, vous voyez un aigle se dressant au sommet du monde.

Ainsi, Ezra a sa propre vision d'un aigle. Un aigle avec 12 têtes et trois non, 12 ailes et trois têtes. Chaque aile représente à son tour un empereur.

Et puis, à un moment donné, un gros plan de trois empereurs tour à tour, tour à tour les têtes. Et ce que nous avons ici, en gros, c'est l'histoire de Rome, de Jules César à Domitien. Et l'espoir qu'à la fin, après Domitien et après quelques chétifs prétendants après lui, Dieu interviendra.

Dieu enverra un messager. Son messie pour accuser Rome, pour accuser l'aigle de tous ses crimes. Et ainsi nous lisons dans 2ème Esdras 11, le messie vient et dit à Rome, tu as régné sur le monde avec beaucoup de terreur et sur le monde entier avec une dure oppression.

Vous vivez depuis si longtemps dans un monde de tromperie. Vous avez jugé la terre, mais pas en vérité. Car tu as opprimé les humbles et tu as blessé ceux qui ne causent aucun trouble.

Vous détestiez ceux qui disaient la vérité et aimiez les menteurs. Vous avez détruit les habitations de ceux qui portaient du fruit et démolé les murs de ceux qui ne vous avaient fait aucun mal. Votre insolence est montée jusqu'au Très-Haut et votre orgueil jusqu'au Tout-Puissant.

Par conséquent, Aigle, tu dois complètement disparaître. Alors la terre entière sera rafraîchie et restaurée, libérée de votre violence, et nous espérons le jugement et la miséricorde de celui qui l'a créée. Donc ici, dans cette vision d'un lion, j'aurais dû mentionner, parce que c'est une figure messianique importante, cette vision d'un lion indiquant l'aigle, prononçant un jugement sur l'aigle, et la destruction imminente par Dieu de tout le corps de l'aigle et de ses ailes, et toutes ses parties misérables, répond à la première plainte d'Ezra.

Jusques à quand, Seigneur, ne jugeras-tu pas ceux qui ont piétiné ta ville, même avec justice ? Dans le bon avenir de Dieu, cela arriverait. Maintenant, ce que nous trouvons chez Esdras qui pourrait être quelque peu troublant, c'est que les Gentils n'ont aucune part dans le bon avenir de Dieu. À aucun moment Esdras ne laisse entendre qu'un Gentil va faire la loi et faire partie du peuple de Dieu.

Il a une vision très réductrice des élus. Cela n'inclut aucun Gentil, ni la majeure partie d'Israël. Cela inclut simplement ceux en Israël qui luttent contre le mauvais penchant et observent la loi, et honorent ainsi le créateur, non seulement de cet âge mais de l'âge à venir, qui récompensera ceux qui l'honorent dans cet âge avec la vie et de bonnes choses dans l'âge à venir.

Quant aux Gentils, la seule chose que l'auteur a vraiment à dire à leur sujet apparaît dans 2 Esdras 6 et suivants. Vous avez dit que les autres nations nées d'Adam ne sont rien, qu'elles sont comme du crachat, et vous avez comparé leur abondance à une goutte d'une cruche. Mais regarde maintenant, Seigneur.

Ces nations qui ne valent rien nous gouvernent et nous dévorent, tandis que nous, votre peuple, que vous avez appelés votre aînée, votre unique et unique enfant, ceux qui sont zélés pour vous, vos plus chers, leur sommes livrés. . Si le monde a été créé pour nous, pourquoi ne possédons-nous pas notre monde en héritage ? Combien de temps cette situation va-t-elle durer ? Difficile de ne pas lire des textes comme celui-ci sans entendre la question brûlante de Paul. Dieu est-il le Dieu uniquement des Juifs ? Dieu n'est-il pas aussi le Dieu des païens ? C'est un point sur lequel le mouvement chrétien primitif se démarquerait fortement de son environnement et un point qui susciterait de vives critiques contre l'Église primitive de la part des membres de la religion mère et des membres du peuple juif.

Le dernier mot de 4 Esdras est une affirmation de la Torah comme chemin vers la vie. Au moment où nous arrivons à 2 Esdras 14, qui est en fait le dernier chapitre de 4 Esdras, toutes les plaintes, questions et défis d'Esdras ont trouvé une réponse. Il y a justice pour Israël contre les désobéissants en Israël, mais aussi pour les justes en Israël.

Il y a justice pour les nations que Dieu a déjà prises en main et a prévu comment il accuserait et mettrait fin à leur règne et rassemblerait son peuple opprimé dispersé sous l'égide de son Messie. Ces questions ont toutes trouvé une réponse. Ainsi, dans le dernier chapitre, nous avons la reconstitution des écritures.

Esdras rassemble cinq scribes parce que, dans l'histoire, les écritures ont été perdues, avec l'incendie de Jérusalem et du temple et ainsi de suite. Esdras rassemble cinq scribes autour de lui et un ange lui donne à boire un liquide enflammé. Alors il boit la coupe et commence à répandre la sagesse.

Ce qu'il débite, c'est le texte des Écritures et le texte de 70 livres supplémentaires, que ces scribes écrivent ensuite jour et nuit pour mettre le texte par écrit. Dans un détail intéressant, dit l'auteur, ils écrivent ces livres dans une nouvelle écriture qu'ils ne connaissaient pas, l'écriture carrée que nous connaissons sous le nom d'hébreu. Eh bien, que nous lisons nos Bibles hébraïques et tout le reste.

Ainsi, ils produisirent 24 livres pour tout le peuple et 70 livres à cacher et à conserver pour les sages du peuple. Avec la reconstitution du canon, les 24 livres et textes supplémentaires remarquables dans l'histoire sont également inspirés, mais ne peuvent pas être partagés de manière égale. Parallèlement à cela, nous avons la nouvelle mission d'Esdras de la bouche du peuple d'observer la Torah.

Toutes ses plaintes ont disparu. Toutes ses questions sur l'alliance ont disparu. Et il dit dans 2 Esdras 14, nos pères ont reçu la loi de la vie, mais ils ne l'ont pas observée.

Et vous aussi, vous avez transgressé après eux. Un terrain vous a été attribué par attribution dans la région de Sion. Vous et vos pères avez fait le mal et n'avez pas observé les voies que le Très-Haut vous avait prescrites.

Puisqu'il est un juge juste, avec le temps, il vous a retiré ce qu'il avait accordé. Maintenant, vous êtes ici en exil et vos proches vivent encore plus loin. Si alors vous dirigez votre esprit et instruisez votre cœur, vous resterez en vie.

Et après la mort, vous obtiendrez la miséricorde. Ainsi, Esdras le sceptique, Esdras le questionneur, est redevenu Esdras le promoteur de la vision deutéronomiste de l'histoire et de ses promesses. Il a emmené son lecteur dans ce même voyage pour lutter avec toutes les questions de l'époque auxquelles le judaïsme était confronté à la suite de la défaite de la première révolte juive et de la destruction du temple et les a positionnés pour aller dans la même direction que le judaïsme rabbinique. les prendrait.

Une concentration totale, presque singulière, sur la pratique de la Torah, la pratique de la Torah comme chemin de vie maintenant et dans les temps à venir.

Il s'agit du Dr David DeSilva dans son enseignement sur les Apocryphes. Il s'agit de la session 4, Un regard plus attentif : Deuxième Esdras.